Amandier en Tarn-et-Garonne

Une opportunité ?

Suite à de nombreux questionnements d'agriculteurs, la Chambre d'Agriculture a organisé au mois de février une formation sur la culture de l'amandier. L'objectif de la formation était d'apporter aux agriculteurs les éléments techniques et économiques nécessaires pour évaluer la faisabilité et la rentabilité potentielle d'une plantation d'amandier sur leur exploitation. Parmi les participants, les profils ont été divers. La culture de l'amandier intéresse aussi bien des arboriculteurs que des céréaliers en recherche de diversification. Les projets étaient parfois déjà démarrés avec de jeunes vergers implantés dans les 5 dernières années ou parfois en réflexion.

Les principales questions des agriculteurs pour l'intervenant Jean-Michel Montagnon (Chambre d'Agriculture des Bouches du Rhône) étaient les suivantes : Quel risque vis-à-vis du gel ? Quelles terres adaptées ? Quelles possibilités de conduite en bio ? Quelles variétés pour notre terroir ? Quels rendements et quelle valorisation possible ?

Petit tour d'horizon des premières réponses…

Les conditions pédo-climatiques favorables

L'amandier est avant tout une culture méditerranéenne qui craint le gel de par sa floraison précoce et qui aime les temps chaud, ensoleillés et ventés.

Si l'amandier peut tolérer des températures très basses en repos végétatif, le risque de gel est important au printemps avec des floraisons début mars et un seuil de sensibilité à -2 ou -3°C sur fleurs et -1 ou -1,5 °C à la nouaison.

Si les variétés détaillées ci-après ont été choisies pour leurs floraisons plutôt tardives, il est indispensable de choisir des parcelles les moins gélives possibles pour cette culture. D'autant que sur la fleur, les moyens de protection sont contraignants et peu efficaces. Mais pour relativiser, certaines variétés de pruniers japonais répandues dans le département ont des floraisons au moins aussi précoces que les variétés d'amandier sélectionnées.

Côté terrain, l'amandier ne supporte pas les terrains asphyxiants ou les fonds de vallées humides. L'humidité (brouillard) est très pénalisante sur fleurs en amandier. Les terres idéales seront donc des terres filtrantes, caillouteuses, ventées, bien exposées et non gélives.

Variétés

Le choix variétal est aujourd'hui assez peu guidé par le commerce. Etant donné la demande importante à l'heure actuelle, les clients achètent avant tout de l'amande, sans distinction de variétés. Le choix relève donc plutôt de la régularité de production, de l'adaptation aux conditions pédo-climatiques et aux contraintes organisationnelles de l'exploitation.

Les variétés confirmées (variétés françaises) :

Lauranne : variété auto fertile. Floraison tardive (début mars). Maturité fin aoû/début septembre. Production régulière, bons rendements, parmi les meilleurs en cumul sur 10 ans. Mise à fruit rapide. Petit amandon. Sensible au fusicoccum mais moins que Ferragnes.

Ferragnes : variété auto stérile, besoin d'être bien pollinisée (par Lauranne le plus souvent). Floraison début mars, en moyenne 3 ou 4 jours avant Lauranne. Maturité début septembre. Production plus irrégulière mais aussi bonne que Lauranne en moyenne lissée sur 10 ans. Mise à fruit plus lente que Lauranne (4e feuille). Amandon très apprécié car gros et bon.

Mandaline : variété auto fertile. Floraison tardive (début mars). Maturité début septembre. Bon potentiel de production, alternance limitée, mise à fruits rapide. Gove très fine donc plus sensible à la guêpe (voir plus loin). Arbre plus difficile à gérer et amandes plus difficiles à faire tomber. Plus petit calibre et gout plus amer. Une des seules variétés reconnaissable au goût pour cela.

Ferraduel : variété auto-stérile. Maturité début septembre, juste après Ferragnès. Bon potentiel de production, floraison tardive, mais plus alternante. Plus faible rendement au cassage (25% contre 35% en moyenne sur les autres variétés).

Les variétés françaises tolérantes aux maladies :

Il existe deux variétés réputées moins sensibles aux maladies : Ferrastar et Texas. Mais Ferrastar est autostérile et présente une production très irrégulière et nettement inférieure aux autres variétés. Et Texas a une coque tendre qui pose de gros problèmes d'oiseaux et d'écureuils.

Les nouvelles variétés espagnoles :

En Espagne, la variété la plus répandue est Marcona. Mais elle n'est pas recommandée en France car de floraison précoce.

En revanche, de nouvelles variétés espagnoles sortent aujourd'hui avec des floraisons tardives (plus tardives que Ferragnes) et beaucoup de qualités agronomiques. C'est par exemple le cas de Vairo ou de Soleta apparemment très productives, ou de Belona, Guara productives aussi mais avec d'autres défauts (fruits doubles…). Ces variétés seront à suivre dans les années à venir mais pour le moment, nous n'avons pas de recul sur leur comportement en France.

Irrigation

L'amandier est un arbre rustique, connu pour survivre en conditions sèches, mais au détriment de la production. Pour s'adapter à la sécheresse, il va faire tomber ses fruits, voir même ses feuilles. Donc pour un verger rentable, l'irrigation est indispensable, elle permet quasiment de doubler la production et de limiter l'alternance. Compter des besoins en eau compris entre 230 et 350mm d'eau (total pluie + irrigation) par an.

Plantation / Taille :

La forme la plus répandue est le gobelet avec des distances de plantation fréquemment en 6 m x 6 m. A moins de 5 m sur le rang, il est difficile de laisser passer la corolle à la

récolte, et à moins de 6m en inter-rang, les arbres se feront de l'ombre (risque de dépérissement des rameaux mal éclairés). Planter en quinconce permet d'optimiser la captation lumineuse.

La taille consiste toujours à amener la lumière au centre et jusqu'au bas de l'arbre. La taille en vert est cruciale pour les jeunes vergers ou les vergers recepés.

Bio-agresseurs

Les deux ennemis majeurs de l'amandier sont la guêpe de l'amande (eurytoma amygdali) et le fusicoccum (champignon à chancres). Eurytoma est aujourd'hui en Provence le principal frein au développement de l'amandier en AB, avec des dégâts pouvant aller jusqu'à 80% de fruits touchés et des méthodes de lutte non chimiques très peu efficaces. Mais dans le Sud-Ouest, la présence de cette guêpe semble bien moins importante. En revanche, dans nos conditions du Sud-Ouest plus humides, le fusicoccum est beaucoup plus impactant. Ce champignon sera clairement la principale problématique phytosanitaire. Il pénètre par les plaies : taille, chute des feuilles, débourrement, chute des pétales, cicatrices des fruits et provoque le dessèchement des rameaux au-dessus des chancres. Les autres bio-agresseurs se gèrent en général plus facilement (pucerons, monilioses, tavelure…).

Récolte et post-récolte :

Sur des surfaces significatives, et à partir de la 5ème année, la récolte mécanique s'impose avec une machine de type vibreur + corolle. Les amandes doivent ensuite être écallées à l'aide d'une écalleuse (les dernières machines de récolte incluent souvent un outil permettant d'écaller directement). Si les conditions climatiques n'ont pas permis de récolter avec un taux d'humidité suffisamment bas (8%), il sera nécessaire ensuite de sécher la récolte.

Quelques chiffres extraits du document Amande Chambre Régionale d'Occitanie :

Pour 1 ha de verger :
Durée moyenne de vie du verger : 18 ans
Densité moyenne : 250 arbres/ha
Temps de travaux l'année de plantation : 128 heures
Temps de travaux en régime de croisière : 137 heures
Frais de plantation (main d'œuvre comprise) : environ 5700 €
Coût de production moyen/ha en régime de croisière : environ 4400 €

Dans des vergers en agriculture conventionnelle en régime de croisière, on peut espérer des rendements entre 800 et 1000 kg/ha/an et une rémunération actuelle autour de 7€/kg en coque, ou autour de 9€/kg en amandon avec 1.5 €/kg de frais de cassage.

Si vous souhaitez en savoir plus sur la culture de l'amande, une visite bout de champ vous est proposée :

Le jeudi 18 avril à 14h

Rendez-vous au lieu dit Barrières 82110 Cazes-Mondenard pour visiter les vergers de 2 producteurs en présence de Jean-Michel Montagnon, conseiller Amande à la Chambre d'Agriculture des Bouches du Rhones.
Plus d'information : https://agri82.chambre-agriculture.fr/

Marie Dordolo
Chambre d'agriculture 82

Cette action de diffusion est cofinancée par l'Union européenne avec le fonds européen agricole pour le développement rural en Occitanie et par l'Etat au travers du CasDar.